

"Check it out", City Life (1995) Steve Reich (1936)

1) Circonstances de composition

City life est une **commande** faite à **Steve Reich** en **1995** par 3 orchestres de musique contemporaine de pays différents (Paris, Londres et Francfort). Il s'agit pour le compositeur de réaliser un **reportage, un documentaire musical et sonore de sa ville natale, New-York**. Steve Reich y expose sa **fascination** pour la ville mais décrit également les **problèmes liés aux grandes agglomérations** : la cohabitation ethnique, la pollution sonore ou atmosphérique, et la violence à travers l'attentat du World Trade Center le 26 février 1993. Dans ce but, Steve Reich est allé enregistrer les bruits de la ville de New-York (voitures, métro, camelots...) et a réutilisé les archives sonores de la police et des pompiers pour évoquer l'attentat du World Trade Center.



Date de création mondiale : 7 mars 1995 à Metz

2) Structure générale

City Life est une œuvre composée de **5 mouvements** qui s'enchaînent les uns aux autres.

1. **Check It Out**
2. Pile Driver/Alarm
3. It's Been a Honeymoon-Can't Take It No Mo'
4. Heartbeats
5. Heavy Smoke

L'exécution des 5 mouvements dure une vingtaine de minutes.

3) La formation instrumentale : un orchestre de chambre

City Life est une œuvre de **musique électroacoustique** : elle mélange des sons enregistrés aux instruments présents sur scène. L'orchestre de chambre se compose de :

- Un quintette à cordes (2 violons, 1 alto, 1 violoncelle et 1 contrebasse)
- Des bois : 2 flûtes traversières, 2 hautbois, 2 clarinettes
- Des claviers : 2 vibraphones, 2 pianos à queue
- Quelques percussions : 2 grosses caisses, un tamtam, une cymbale
- Deux échantillonneurs : les sons enregistrés sont attribués aux différentes touches du clavier appelé échantillonneur (sampleur en anglais).

Tous les instruments (sauf les percussions) sont amplifiés. Une **table de mixage** est donc nécessaire pour réaliser la **balance** (réglage du volume sonore) de tous les instruments.

4) Les objets sonores (bruits)

a) Listes des objets sonores utilisés

Steve Reich s'amuse parfois à tromper l'auditeur en remplaçant ou en combinant certains objets sonores avec les instruments.

- Voix du camelot : « Check it out ! »
- Klaxons voiture, alarme métro (bois)
- Claquements de portes, moteur de voiture, freins pneumatiques de bus et de métro, dérapage de pneus (percussions)

b) Originalité de l'œuvre

- Les objets sonores ne sont pas enregistrés sur une bande magnétique comme dans les œuvres précédentes de Steve Reich (Different Trains en 1988 par exemple). **Il sont joués en direct par les échantillonneurs.**

- **Les objets sonores ont servi de base de composition à Steve Reich.** La phrase du camelot « Check it out » a été transcrite sur partition : **le débit de parole a donné le rythme et l'intonation la hauteur.** On obtient ainsi le thème présenté aux pianos et vibraphones :



5) « Check it out » : construction de l'extrait

C'est par la mer que Steve Reich aborde la ville de New-York. Steve Reich plante le décor : les immenses gratte-ciels de Manhattan se dressent devant nous dans le calme du jour qui se lève. Mais la frénésie de la ville apparaît très vite avec sa circulation ininterrompue et ses vendeurs ambulants.



Arrivée à Manhattan par la mer

A - Tempo Moderato (modéré), caractère imposant.

Découverte de Manhattan au petit jour. Les notes tenues en **homophonie** (en même temps) à la manière d'un **choral de Bach** donnent une impression de lenteur. Les **phrases musicales de longueurs différentes** et entrecoupées de silences créent un déséquilibre qui symbolise l'**architecture de Manhattan** et de ses gratte-ciels.

B - Tempo Allegro (rapide), caractère dynamique et répétitif.

a) Présentation du thème et des objets sonores.



Times Square

- b) Transposition du thème dans l'aigu. Caractère plus dramatique, klaxons plus présents.
 - c) Transposition du thème dans le grave et début d'apaisement avec la réapparition des tenues aux vents en arrière plan.
 - d) Cassure. Accumulation de phrases de plus en plus longues avec de plus en plus d'instruments.
- A' - Réapparition du choral et disparition des objets sonores. Manhattan s'endort ?

6) Steve Reich et le minimalisme

Steve Reich est un des pionniers du minimalisme aux USA (également appelé musique répétitive en France). Le minimalisme est un courant musical caractérisé par : la présence d'une pulsation régulière, l'économie de moyen et l'apparente simplicité de l'écriture musicale.

La répétitivité de « Check it out » illustre bien la vie citadine à Manhattan : vie trépidante, rythme de vie frénétique mais également monotone (« métro, boulot, dodo »), fourmillement ininterrompu de travailleurs et de touristes.

7) Les procédés de composition utilisés par Steve Reich

- a) La répétition
- b) Le canon : le thème est joué en décalage
- c) La variation : on apporte des modifications au thème (Ex : modifier le timbre ou la hauteur)



Pour aller plus loin...

Quelques pistes sonores à exploiter

1) Quand la musique évoque la vie citadine

Avant Reich, d'autres compositeurs ont décrit la vie trépidante de la capitale.

Exemple : *Un Américain à Paris* (1928). G. Gerschwin .

La pièce est d'une durée approximative de 19 minutes. Elle comporte trois parties principales. La première (jusqu'à 7 minutes), dans laquelle sont en vedette les klaxons, est rapide et nous amène dans les rues de la capitale. La deuxième partie (jusqu'à 14 minutes), plus lente, nous transporterait dans un parc tel le Jardin du Luxembourg. La dernière partie reprend quant à elle les divers thèmes élaborés au cours de la pièce.

2) Pour rebondir sur l'aspect répétitif et mécanique de la musique

L'aspect répétitif de *City Life* peut évoquer le travail répétitif dans les usines.

Quand les machines deviennent des instruments...

Exemple : « *Cvalda* », *Dancer in the Dark* (Lars von Trier, 2000)

3) Quand les bruits de la ville deviennent musique

Les bruits de la vie quotidienne peuvent créer à eux seuls la musique.

Extrait : « *L'escalier* », *La ville* (1984). Pierre Henri

Pierre Henri occulte les instruments : les objets sonores créent une « symphonie de ville ».

« S'il est une ville encore vivante de nos jours, c'est bien la Ville-Musique. Mon image sonore de la ville comporte des caractères descriptifs et narratifs. C'est ce qui apparaît quand j'entremêle les cris d'un nouveau-né et les battements d'une horloge. On doit se laisser porter dans cette "symphonie de ville" à travers le temps et l'espace ».

Extrait du film "August Rush" (Kirsten Sheridan, 2007)

Cette séquence illustre parfaitement la citation de Pierre Henry. La « symphonie de ville » prend ici toute sa dimension.

8) Quelques instruments utilisés dans city Life

table de mixage

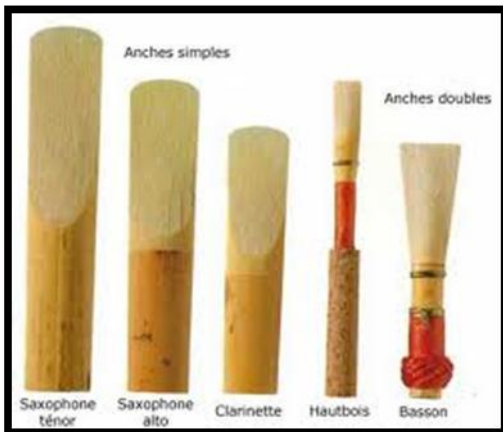


sampler



vibraphone

les anches de la famille des bois



clarinette



hautbois

